

(1)

Bonjour chers camarades, de l'association des
rescapés de Tchernobyl.

C'est Ignatiëva Olga Sergeïvna qui vous écrit.

L'histoire que je vais vous conter est tragique et
je suis dans une impasse dont je ne sais pas sortir,
sans espoir et sans soutien. C'est pourquoi, ayant
un hasard entendu parler à la radio de votre
association, je m'adresse à vous pour vous demander
aide et conseil.

En Octobre 1985, mon fils unique, Léonid
Vladimirovitch IGNATIËV, né le 10 septembre 1967,
a été affecté par le comité militaire de Kovibicher
Moscou, dans les rangs de l'armée soviétique,
le 16 novembre 1985, il s'est retrouvé pour
ses classes dans l'unité n° 67 655 i dans la
ville de Tape en Estonie. Le 26 Mars 1986, pour
raison de santé, (il avait des dispenses de 3
spécialistes (un neurologue, un médecin généraliste
et un chirurgien) il a été envoyé à l'hôpital
militaire de TALINE, où il est resté jusqu'en
septembre 1986.

Le 7 Avril 1986, je lui ai rendu visite dans
cet hôpital, mais, de fin Avril à fin Mai 1986,
je n'ai eu aucune nouvelle de lui, sauf un bref
coup de téléphone de nuit, au cours duquel
il m'a dit qu'on le transferrait d'urgence en

Ukraine, soit disant pour travailler dans sa spécialité : avant son service militaire, dans sa vie civile, Léonid était sorti de l'hôpital à Moscou avec un diplôme d'infirmier et il avait d'entrer à la faculté de Médecine. J'étais très inquiète de son silence et je me suis mise à questionner les directeurs de TAPE et de TALINE, mais, au cours du mois de Mai 86, aucune réponse.

De façon imprévue, le 30 Mai, Léonid m'a téléphoné; était revenu à Taline. J'y suis allée immédiatement et j'ai passé plusieurs nuits avec lui à l'hôpital, ^{étant autorisée à} ~~dormir~~ dans sa chambre.

Léonid recevait un traitement et en même temps exerçait comme infirmier.

Durant cette visite, j'ai été saisie d'une angoisse vague et d'inquiétudes : mon fils avait mauvaise mine, il étouffait, il toussait, il était marqué de somnolence et d'une apathie, il avait perdu l'appétit et le goût pour la vie et tout ce qui lui était cher et proche.

Il était replié sur lui-même, et à mes questions répétées, il répondait tout juste, brièvement et sèchement : "Tout est normal". Je ne pouvais comprendre ce qui était arrivé à mon fils.

était encore hélas un secret pour tous, ⁽³⁾
auf pour lui.

Sorti de l'hôpital le 13 octobre 1986, Leonid
est transféré pour continuer son service à
POLENSK. Pour cela, il est passé à Moscou
- est venu à la maison. Comme avant,
se faisait, mais avant son départ, par
 hasard, j'ai vu ses papiers et parmi eux
y avait une "Lettre de reconnaissance":

" Pour l'exécution d'une tâche d'importance
nationale, en qualité d'opérateur. Reconnaissance
Ministère de la défense d'URSS, au Soldat
Leonid..." Plus loin, suivait le n° de l'ordre, la
date (Mai 1986) et la signature. LA lettre était
marquée d'un sceau et portait la signature du
commandant. A ce document était joint un talon
avec un n° pour une permission qu'il n'a pas eu.

Quand j'ai interrogé mon fils sur cette
lettre, il m'a répondu que " parler de telles choses
ne se faisait pas ", et ~~que~~ malgré ma demande
de la laisser à la maison, il était obligé
de la transmettre au responsable politique de
sa nouvelle unité.

1 mois et demi plus tard, le 1^{er} décembre

1986, je suis allée le voir à PATCHINDOK (n° 65190) (6).
Là, je fus immédiatement convoquée par le commandant
le chef d'état major pour ~~me~~ parler de mon
fils. Ils voulaient savoir tout ce qui concernait
son caractère, ses intérêts, ses penchants,
ses maladies etc.... Après un bref interrogatoire,
ils me déclarèrent que mon fils était un "gars
en" et qu'il avait participé à la liquidation
de Tchernobyl en Rai. Ils confirmèrent qu'à
son arrivée à l'unité, il leur avait donné
une lettre de reconnaissance. Cette nouvelle
fut pour moi un ~~grand~~ choc. Je compris alors
l'ampleur de ce qui avait fait souffrir mon fils,
~~ce~~ pendant de nombreux mois. La conversation
suivante avec mon fils, m'apprit qu'il avait
été envoyé dans un village, "L'Eglise Blanche"
mais dans un autre : Karagod. Il faisait
partie de l'équipe n° 2036, bataillon d'ingénieurs
de qualité d'opérateur (Capitaine KORODIEV,
lieutenant ПЕДНСKY) le temps qu'il a passé
à-bas, il a reçu 236 roubles. Du 18 Janvier
au 27 Juillet 1987, avec quelques brèves
interruptions, Léonid, en mission à Moscou,
a vécu chez nous, à la maison, et j'ai

5) ne me rendre compte vraiment, de son
lat de santé réel. De grands changements
étaient encore produits : toux nocturne incessante,
épouvantables migraines, anorexie quasi totale,
perte & très importante de cheveux, douleurs dans
les reins, l'estomac, dans les jambes, la
colonne vertébrale, et tout cela sur fond de
grande nervosité et en même temps d'apathie.
Comme avant, ils nous cachait la raison de
ces malheurs, et ce n'est que quand, 1 an après,
sur l'anniversaire de Tchernobyl, on a passé
à la télévision le film "La 2^{ème} couleur du temps"
qu'il m'a avoué qu'il avait été lui aussi l'un
des premiers soldats, chargés de la
décontamination de? (mot intraduisible)

En juillet 1987, avec d'autres jeunes
de Tchernobyl, il a passé une visite médicale.
Il a eu une prise de sang, à l'hôpital n°125
(sur le TC#KALOV à Moscou). Ensuite, les garçons
ont venus chez nous et ont parlé de façon
assez optimiste des résultats de leurs examens,
sans faire attention qu'ils avaient tous en
commun des maux de tête et des drôles de
cheveux. Malheureusement, je n'ai pas l'adresse
de ces garçons et je ne sais pas ce qu'ils ~~ont~~

sont devenus, je ne peux que le deviner (6)

Le 27 juillet 1987, Léonid est allé finir son service dans son unité 65 190 à СПОЛЕНСК. Au cours de cette année, il a perdu 22 dents !!) et a été hospitalisé du 1^{er} au 16 décembre 1987 pour se faire mettre un appareil dentaire. Finalement son "service" douloureux est arrivé à sa fin et le 18 décembre 1987, libéré, et envoyé en réserve, et décoré du titre de "СОЛДАТ Д'ELITE". J'insistais pour qu'il se repose, mais il se précipitait pour aller voir les gens, pour être en société. Un mois et demi plus tard, il trouvait du travail dans un service de réanimation.

Je veux préciser que les relations avec ses collègues étaient bonnes. C'est là qu'il a rencontré sa fiancée et qu'il voulait se marier. Mais son état de santé était inquiétant, et il est allé voir le médecin chef de son service. Il lui a conseillé de prendre des Vitamines, et au pire, du РЕЛАНИОН(?) et de la BARALGINE.

En juin, il est allé se faire examiner à ce même hôpital, d'où on l'a envoyé

pour examens complémentaires, dans un autre (7)
hôpital (Civil celui là). De nouveau, aucun trait
noter, mais on ~~lui~~ lui a annoncé qu'il
était en train de tout se lézarder " ~~et~~, que pendant
3 ans il n'était pas question d'avoir d'enfant,
et qu'il vaudrait mieux, au lieu de penser au
mariage, compter combien de jours il lui
était à vivre ... (?!!!)

L'été était torride. Je me suis procuré
pour Léonid et sa fiancée, 2 billets pour un
séjour de cure à côté de Moscou et quand
l'en est revenu, j'ai appris qu'il avait perdu
1 kg. Et, le 27 juillet 1987, au soir, en
entrant du travail, j'ai trouvé mon fils mort.

Le matin de ce jour là, rien encore
ne laissait prévoir cela. Il était en forme,
presque gai, il avait tout lavé, tout repassé,
se préparait à partir en visite.

La première conclusion des médecins
des urgences, fut que la mort était survenue
suite à la maladie des Rayons, mais cela
suite à mes questions. Cependant, les médecins
de la morgue m'ont fourni une conclusion

comme quoi la mort était due à un empoisonnement par une substance inconnue ?!

Le 29 juillet, à ma demande fut faite une autopsie complémentaire pour un examen radiologique, qui a nié également la présence des symptômes de la maladie des rayons

A peine partie, j'en suis adressée partout où j'ai pu pour rétablir la vérité. J'ai écrit partout, aux ministères de la défense, de la santé, et autres citadelles, desquelles, comme visiblement aurait du s'y attendre quelqu'un le moins naïf que moi, je n'ai reçu que quelques notes formelles, comme quoi ils ne avaient rien du séjour de mon fils à Tchernobyl; ~~mais~~ Des unités militaires où il avait servi, sont venues des réponses comme moi Léonid, pendant son service militaire, n'avait pas été à Tchernobyl et n'avait demandé aucune aide médicale.

Cependant, essayant d'avoir une réponse du Ministère de la défense, j'ai finalement reçu une "consolation". Il paraît que l'on a commencé à constituer des

incluses sur les soldats de Tchernobyl, (3)
evènement, à partir du 13 Juin 86!....

En conséquence, je me suis trouvée
dans une situation qui, renversait la réalité
des choses, c'est à dire que j'étais une mère
"folle", qui demandait au gouvernement on ne
savait quoi. ~~Mon fils unique~~

Mon fils unique est mort, et je
demande la vérité à propos de ce qui
"a été" avant son heure.

Quel droit ai-je de connaître cette
vérité? Au point de terminer cette lettre,
2 mots de l'ami de mon fils: Vladimir Nicolaïev
TRTEMIEV: Ayant appris la mort subite de
Sionid, il est venu assister aux obsèques. Il
dit qu'il avait lui aussi été à Tchernobyl
2 fois; la 1^{ère} fois en Avril-Mai 1986, mais
il n'avait lui non plus aucun papier lui
permettant de confirmer cela; par contre,
dans son carnet militaire, se trouve mentionné
son 2^{ème} séjour, de Juillet à Août 1986.
Quand je me suis adressée au Ministère
de la Santé pour enquêter sur mon fils,

10.
au même temps je voulais aider Vladimir.
Mais cela s'est révélé impossible ("irréel")
des fonctionnaires indifférents m'ont jeté au
visage : "Tu n'es pas dans la liste de Paï-
s ne fais que mentir". Et mon défunt fils
l'était qu'un mystificateur.

Vladimir a une femme et un petit
arçon d'1 an et demi. Est-ce qu'eux non plus
n'ont pas le droit de connaître la vérité,
le droit à une attention particulière et à
une aide médicale? Est-ce que ces jeunes
gens, ces héros d'un front invincible, n'ont
le droit de leur patrie qu'une accusation
et mensonge?

J'espère beaucoup recevoir de vous
un conseil et une aide réelle.

Respectueusement ...

18 Avril 89.